

Rappel : Temps de préparation : 30 minutes
Temps de passage : 20 minutes

EO □

Thème : Internationalisation des échanges et mondialisation

QUESTIONS PREALABLES :

- 1- Définissez les termes suivants : libre-échange, protectionnisme.
- 2- Après avoir donné la signification des chiffres soulignés vous analyserez la relation entre les deux variables (document 1)
- 3- Expliquez le passage souligné dans le document 2.

SUJET A TRAITER :

Après avoir expliqué que le libre-échange favorise la croissance vous montrerez que le protectionnisme comporte également certains avantages

DOCUMENT 1 : Croissance annuelle moyenne du revenu par tête et taux d'ouverture pour deux groupes de pays

En %	1960-1973		1973-1985		1985-2000	
	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance
Croissance annuelle moyenne du revenu par tête	4,6	1,2	2,9	-0,9	<u>3,0</u>	0,0
Taux d'ouverture (exportation + importation / PIB)*100	62,6	43,5	72,3	58,2	<u>79,3</u>	64,0

Lahsen Abdelmalki et René Sandetto, Les effets contrastés de la libéralisation des échanges, Cahiers Français, n° 325, mars-avril, 2005.

DOCUMENT 2 :

L'argumentation traditionnelle du protectionnisme s'appuie sur trois éléments essentiels. L'argument de l'indépendance nationale repose sur une approche politique de l'équilibre commercial, les importations étant assimilées à une perte de pouvoir et de souveraineté. [...] La richesse disponible était considérée comme une grandeur fixe dont il fallait capter les principaux flux : il s'agit donc d'exporter le plus et d'importer le moins possible. [...] L'argument de l'industrie dans l'enfance apparaît au début du XIX^e siècle et marque une rupture avec la tradition mercantiliste [...]. Cet argument repose sur l'idée qu'un pays doit protéger temporairement ses industries naissantes afin que celles-ci puissent mettre en place des économies d'échelle sur le marché intérieur et résister ainsi à la concurrence d'entreprises étrangères plus aguerries [...]. Il est à noter que cet argument a été complété plus récemment par le cas des entreprises sénescentes. En effet, dans le cas des entreprises en déclin, un protectionnisme temporaire peut favoriser leur adaptation ou un passage moins brutal vers des activités nouvelles. [...] L'argument de l'emploi est avancé pour justifier le protectionnisme, notamment lors de l'accélération des phénomènes de délocalisation. Il s'agit donc de protéger l'emploi domestique de la concurrence jugée déloyale des pays à main-d'œuvre abondante et bon marché. [...] Cet argument doit toutefois être nuancé du fait de l'importance de la productivité dans la définition de la compétitivité.

Arcangelo FIGLIUZZI, *Économie internationale*, Ellipses. 2006.

CE SUJET DOIT ETRE IMPERATIVEMENT RENDU A L'EXAMINATEUR A LA FIN DE L'EPREUVE

Rappel: temps de préparation: 30 minutes
 temps de passage: 20 minutes

37

EO

THEME: Internationalisation des échanges et mondialisation

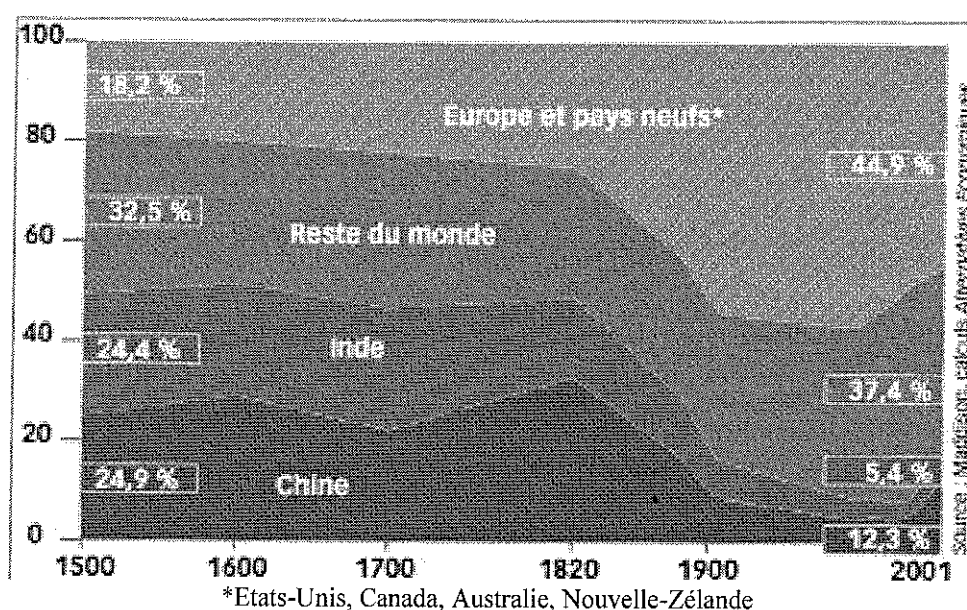
QUESTIONS PREALABLES

- 1 – Qu'est-ce que la division internationale du travail (DIT) ? (doc. 2)
- 2 – Que signifie le nombre 12,3% pour la Chine en 2001 ? comment a-t-il été obtenu ? (doc. 1)
- 3 – Expliquez le passage souligné. (doc. 2)

SUJET A TRAITER

Après avoir montré les avantages que peuvent tirer les pays de la DIT, vous montrerez que celle-ci peut produire des déséquilibres dans l'économie mondiale.

DOCUMENT 1 : Part des différentes zones dans le PIB mondial



DOCUMENT 2 : Un début de rééquilibrage Nord-Sud

Avec l'entrée en force de l'Asie sur la scène économique mondiale, on assiste depuis quinze ans à une profonde redistribution des cartes dans la division internationale du travail (...) Les pays anciennement industrialisés, comme la France, sont (...) relégués dans les profondeurs du classement dans des domaines d'activité de plus en plus nombreux. Ce "déclin" est pourtant en lui-même une bonne nouvelle: il traduit un début de correction des formidables inégalités qui s'étaient creusées entre les pays développés et les autres depuis le démarrage de l'ère industrielle.

Ce rééquilibrage se produit cependant dans un contexte de faible régulation de l'économie mondiale. En particulier sur le plan social. Et cette absence de régulation justifie une bonne part des craintes qui s'expriment face aux délocalisations. Le développement de la production industrielle dans les pays du Sud, tournée en priorité vers l'exportation en direction des pays riches, ne s'accompagne pas, surtout en Chine, d'un développement parallèle suffisamment rapide de leur consommation intérieure. Aggravant les déséquilibres mondiaux et menaçant le bien-être au Nord, sans améliorer autant qu'il le pourrait la situation des peuples du Sud.

Source : ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES, n° 251, octobre 2006

CE SUJET DOIT ETRE IMPERATIVEMENT RENDU A L'EXAMINATEUR A LA FIN DE L'EPREUVE.

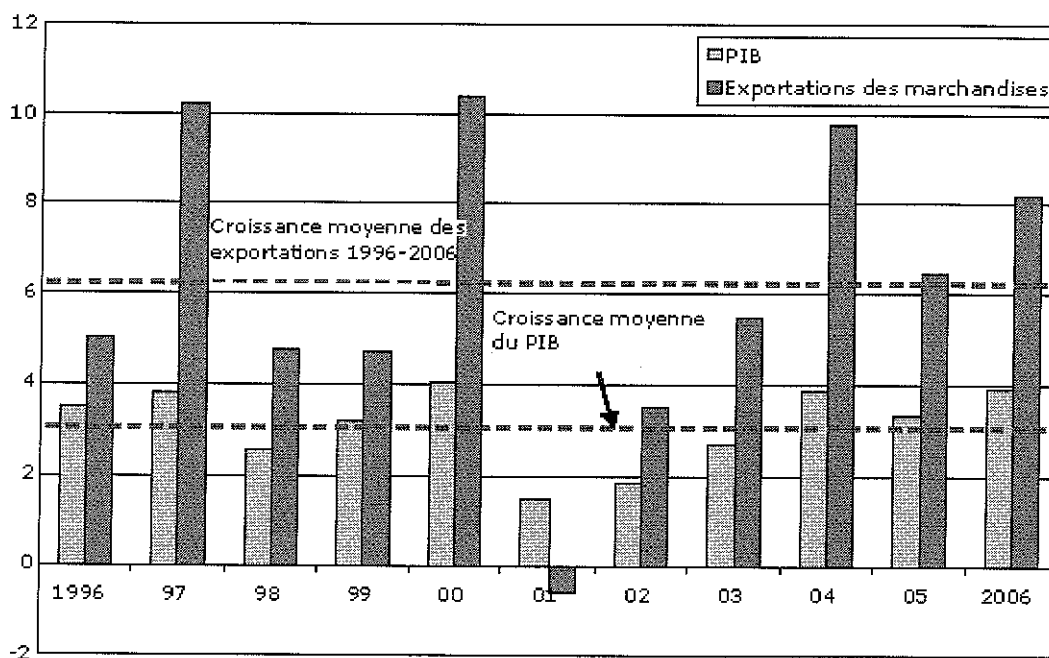
Thème : Internationalisation des échanges et mondialisation

Questions préalables :

1. Qu'est-ce que le libre-échange ?
2. Que signifient les données pour l'année 2006 (document 1) ?
3. En quoi l'augmentation de la concurrence entraîne-t-elle une recherche de gains de productivité (document 2) ?

Sujet à traiter : Après avoir montré que l'ouverture internationale peut être globalement avantageuse, vous montrerez qu'elle comporte des perdants.

Document 1 : Croissance du volume du commerce mondial des marchandises et du PIB mondial, 1996-2006 (Variation annuelle en pourcentage) Source : OMC



Document 2 :

Le recul de la part de l'industrie dans l'emploi total, largement explicable par des facteurs internes, est renforcé par la globalisation et l'ouverture croissante aux importations industrielles en provenance des pays émergents, et ceci à travers trois canaux essentiels :

- un mouvement de spécialisation des pays avancés dans les activités moins intensives en travail non qualifié au sein de l'industrie, et dans des activités de services ;
- une pression concurrentielle accrue des pays du Sud à laquelle les firmes du Nord régissent par la recherche d'efficacité, et dont les effets passent par [...] la productivité (qui doit progresser rapidement) et finalement l'emploi industriel [...]
- enfin, des délocalisations d'activités, participant de la réorganisation des firmes sur une base mondialisée.

Les délocalisations et la sous-traitance internationale constituent simplement une nouvelle manifestation du développement des échanges entre pays industrialisés et pays émergents.

Le bénéfice est également évident pour les entreprises, qui absorbent dans leur processus de production une part croissante d'importations à bas prix en provenance du Sud, réalisant au passage des gains de productivité. Une partie de ces gains se retrouve dans les salaires ; une autre [...] dans la baisse des prix relatifs des biens manufacturés, ce qui soutient la demande pour les produits industriels.

Au passage, les délocalisations et la sous-traitance favorisent l'émergence d'une telle demande solvable dans le pays émergent accueillant ces usines : les exportations françaises à destination de ce pays, notamment les exportations de produits à plus fort contenu en main d'oeuvre qualifiée, bénéficient d'un effet d'entraînement.

Lionel Fontagné, Jean-Hervé Lorenzi, *Désindustrialisation, Délocalisations*, Rapport du Conseil d'analyse économique, n° 55, 2005.

Ce sujet doit être impérativement rendu à l'examinateur à la fin de l'épreuve.

Thème: Internationalisation des échanges et mondialisation

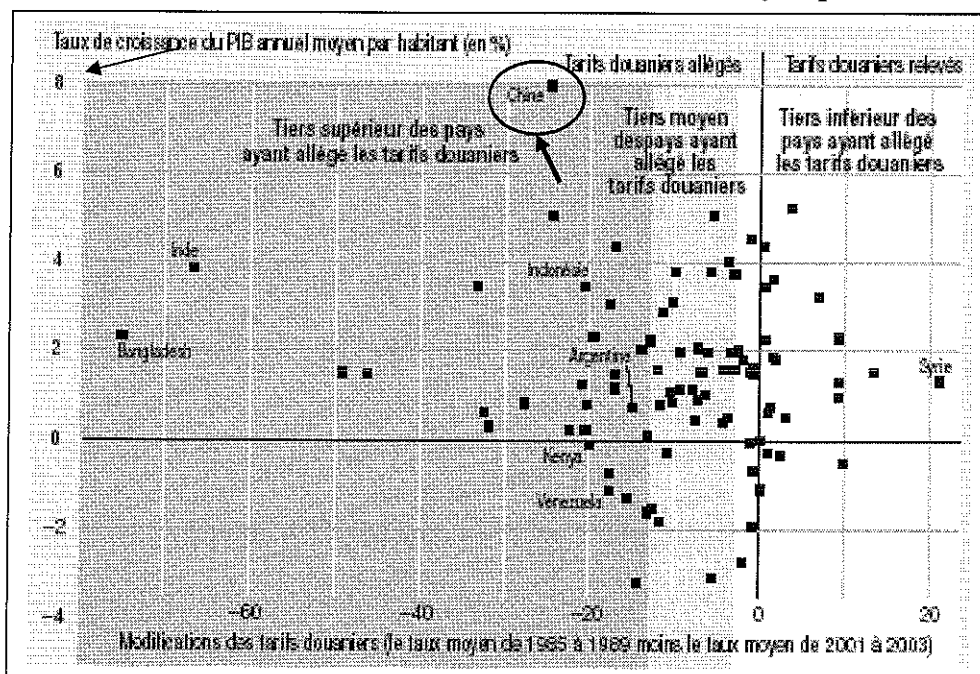
QUESTIONS PREALABLES:

- 1 – Qu'appelle-t-on « barrière tarifaire et barrière non tarifaire » ?
- 2 – Faites une phrase exprimant la position occupée par la Chine dans le graphique. (doc. 1)
- 3 – Expliquez et illustrez la théorie des « avantages comparatifs » de D. RICARDO ? (doc. 2)

SUJET A TRAITER:

Après avoir mis en évidence comment l'ouverture aux échanges internationaux peut être source de croissance économique, vous montrerez que cette relation n'est pas automatique.

DOC 1: modification des tarifs douaniers et croissance du PIB moyen par habitant (en %)



(Source : PNUD, Rapport mondial sur le développement humain 2005)

DOC 2: L'essor des industries extraverties en Chine

En vingt ans la Chine a considérablement accru et diversifié ses exportations manufacturières. Dans les années 80, les exportations chinoises ont été tirées par les industries traditionnelles (textile et habillement) et dans les années 90 par les produits électriques et électroniques. Entre 1990 et 2000, la part des produits de la filière textile dans les exportations chinoises a baissé de 32% à 26%, tandis que celle des filières électrique et électronique augmentait de 11 à 33%. [...]

Dans ses secteurs d'exportation les plus dynamiques, la Chine ne maîtrise pas l'ensemble des processus de production, mais elle est spécialisée dans l'assemblage de pièces et composants importés. Ainsi en 1999, 85% de ses exportations de machines électriques et 80% de ses exportations d'instruments de précision sont issues d'opérations internationales d'assemblage. Elle a développé une spécialisation verticale, avec des avantages comparatifs dans les stades de production aval et des désavantages comparatifs dans les stades amont.

(Source : *Les industries extraverties en Chine*, La lettre du CEPII n° 213, juin 2002)

Rappel : Temps de préparation : 30 minutes
Temps de passage : 20 minutes

EO

THEME : Internationalisation des échanges et mondialisation

QUESTIONS PREALABLES

- 1 – Quelles sont les différentes formes du protectionnisme ?
- 2 - Mesurez et exprimez dans une phrase, l'évolution de la part des importations dans le PIB pour le Brésil. (Document 1)
- 3 – Quelles peuvent être les conséquences négatives sur le plan économique et social induites par l'ouverture aux échanges d'un pays en développement ? (Document 2)

SUJET À TRAITER

Après avoir montré que le libre échange est nécessaire au développement, vous nuancerez cette relation.

Document 1 : Echanges extérieurs et développement

	Importations de biens et de services en % du PIB		Exportations de biens et services en % du PIB		Part des produits manufacturés dans les exportations de marchandises(%)	Indicateur de développement humain	
	1990	2002	1990	2002	2002	1990	2002
Pays à développement humain élevé (USA)	11	14	10	10	81	0.914	0.939
Pays à développement humain moyen (Brésil)	7	14	8	16	54	0.714	0.775
Pays à développement humain faible (Niger)	22	25	15	16	5	0.302	0.292

Source : PNUD, rapport mondial sur le développement humain, 2004

Document 2 :

Pour ne prendre que quelques exemples, la plupart des pays industriels avancés – dont les Etats-Unis et le Japon- ont édifié leur économie en protégeant judicieusement et sélectivement certaines de ses branches, jusqu'au moment ou elles ont été assez fortes pour soutenir la concurrence étrangère. Si le protectionnisme généralisé n'a pas été efficace dans les pays qui l'ont mis en œuvre, la libéralisation rapide du commerce ne l'a pas été davantage. Contraindre un pays en développement à s'ouvrir à des produits importés qui vont rivaliser avec ceux de certaines de ses industries, dangereusement vulnérables à la concurrence de leurs homologues étrangères bien plus puissantes peut avoir des conséquences sociales et économiques désastreuses.

J.F Stiglitz, la grande désillusion, ed. Fayard, 2002

CE SUJET DOIT ÊTRE IMPERATIVEMENT RENDU À L'EXAMINATEUR A LA FIN DE L'EPREUVE

Rappel : Temps de préparation : 30 minutes
Temps de passage : 20 minutes

EO

41

THEME : Internationalisation des échanges et mondialisation

QUESTIONS PREALABLES :

- 1- Définissez délocalisation et IDE
- 2- Calculez la part des emplois délocalisés vers les pays à bas salaires dans l'ensemble des emplois délocalisés par l'industrie française en moyenne chaque année. (document 1)
- 3- Quel lien peut-on établir entre avantage comparatif et délocalisation ?

SUJET A TRAITER :

Après avoir montré que la recherche d'un coût du travail plus faible est à l'origine des délocalisations des industries françaises, vous montrerez que l'on peut avancer d'autres explications.

DOCUMENT 1 : Emplois délocalisés (moyenne annuelle 1995-2001) par l'industrie française selon les principaux pays de destination des délocalisations.

Pays à bas salaires		Pays développés	
6 370 emplois délocalisés par an dont	%	7 175 emplois délocalisés par an dont	%
Chine	30	Espagne	16
Brésil	8	Italie	15
Maroc	8	Allemagne	14
Tunisie	8	Etats-Unis	13
Rép. Tchèque	6	Belgique	10
Inde	5	Royaume-Uni	8
Pologne	5	Pays-Bas	7
Vietnam	4	Suisse	4
Roumanie	4	Portugal	2
Bulgarie	3	Irlande	2
Indonésie	2	Suède	2
Turquie	2	Finlande	1
Venezuela	2	japon	1
Malaisie	1		
Madagascar	1		
Guinée	1		
Lituanie	1		
Hongrie	1		
Russie	1		

Lecture : Sur la période 1995-2001, 6 370 emplois seraient en moyenne supprimés chaque années dans le cadre d'une délocalisation vers un pays à bas salaire. Parmi ces suppressions d'emplois, 30% se feraient par délocalisation vers la Chine, 8% vers le Brésil, etc.

Champs : Industrie hors énergie

Source : Rapport de la CPCI, 2005, Insee

DOCUMENT 2 :

L'IDE dans les pays développés a augmenté à la fois dans le secteur primaire, dans le secteur manufacturier et dans les services. Conformément à l'évolution constatée au niveau mondial, l'investissement s'est accru dans les ressources naturelles. Dans le secteur manufacturier, certains des nouveaux membres de l'UE (notamment la Hongrie, la Pologne, la République tchèque et la Slovaquie) ont consolidé leurs positions en tant que lieux d'implantation privilégiés pour la production automobile. Hyundai Motors, par exemple, a fait part de son intention de créer de nouvelles usines en République tchèque et en Slovaquie. Les nouveaux membres de l'UE devraient encore conserver pendant un certain temps leurs avantages comparatifs (par exemple un salaire moyen inférieur de 30 % à celui des anciens membres de l'UE) et l'on prévoit au cours des cinq prochaines années un doublement de leur production automobile, qui pourrait atteindre 3.2 millions d'unités.

Source : "Rapport sur l'investissement dans le monde 2006. Vue d'ensemble" CNUCED dans Problèmes économiques n°2.910 8 novembre 2006

Rappel : Temps de préparation : 30 minutes
Temps de passage : 20 minutes

EO

42

THEME : Internationalisation des échanges et mondialisation.

QUESTIONS PREALABLES :

- 1- Définissez la notion d'investissement direct à l'étranger.
- 2- Exprimez la signification des données en gras (doc. 1).
- 3- Expliquez la phrase soulignée (doc. 2).

SUJET A TRAITER : Les IDE constituent-ils un facteur de développement pour les pays d'accueil ?

DOCUMENT 1 :

L'orientation géographique des investissements directs à l'étranger (IDE)

En milliards de dollars courant	Stocks d'actifs détenus par l'étranger en 2004	Flux d'IDE entrants en 1990	Flux d'IDE entrants en 2004	Flux d'IDE sortants en 1990	Flux d'IDE sortants en 2004
Monde	8 902,1	207,8	648,1	238,6	730,2
Pays développés	6 469,8	172,1	380,0	225,9	637,3
Pays en développement	2 232,8	35,7	233,2	12,7	83,1
Dont Afrique	219,2	2,8	18,1	0,7	2,8
Amérique Latine	360,8	4,8	37,8	1,1	10,6
Asie du Sud, de l'Est et du Sud-est	1 178,4	22,1	137,7	11,9	69,4

Données CNUCED, Rapport sur l'investissement mondial, 2006.

DOCUMENT 2 :

On a oublié que la « mode » des IDE est née au lendemain de la crise de la dette pour compenser la baisse d'aide publique au développement et le tarissement des prêts par les banques commerciales étrangères.. Les IDE sont apparus comme une alternative et, de fait, elles représentent actuellement 50 % du financement extérieur des pays en développement contre 23 % en 1990. [...] Les IDE ne sont qu'un moyen, ils ne peuvent être en soi un objectif, car l'intérêt des entreprises ne coïncident pas nécessairement avec celui des Etats. [...]

Quelles sont les conditions nécessaires pour que les IDE soutiennent une stratégie de développement ? [...]. Il faut que les pays aient une politique de développement cohérente et disposent déjà d'un tissu économique, d'un cadre réglementaire et juridique qui permettent aux IDE de s'accrocher à une dynamique plus large [...]

Anne Miroux, « Il n'y a plus vraiment de limites aux délocalisations... »,
© Le Monde, 27 septembre 2005.

CE SUJET DOIT ETRE IMPERATIVEMENT RENDU A L'EXAMINATEUR A LA FIN DE L'EPREUVE

Rappel : Temps de préparation : 30 minutes
Temps de passage : 20 minutes

EO

43

THEME : Internationalisation des échanges et mondialisation

QUESTIONS PRELABLES :

- 1- Qu'est ce qu'un investissement direct à l'étranger ?
- 2- Expliquez le sens des chiffres en gras.
- 3- Expliquez le sens de la phrase soulignée

SUJET A TRAITER :

Après avoir présenté les objectifs des IDE, vous montrerez leur impact sur l'emploi dans les pays concernés.

DOCUMENT 1 : Flux d'investissements directs à l'étranger par grandes zones de destination (%)

	1978-1980	1988-1990	1998-2000	2003-2005
Pays développés	79,7	82,5	77,3	59,4
Europe du Sud-est et CEI	0,0	0,0	0,0	4,7
Pays en développement	20,3	17,5	21,7	35,9
Dont Afrique	2,0	1,9	1,0	3,0
Amérique latine et Caraïbes	13,0	5,0	9,7	11,5
Asie et Océanie	5,3	10,5	11,0	21,4
dont Asie du Sud et Sud-est		10,0	10,7	18,4

D'après CNUCED, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2006

DOCUMENT 2

Les effets des délocalisations suscitent des craintes. Les entreprises délocalisent pour acquérir un avantage de compétitivité. Dès lors, à la perte d'emplois attachée à la délocalisation s'ajoute celle consécutive à la réaction des firmes nationales concurrentes. Si Renault accroît sa compétitivité en délocalisant, Peugeot en fera de même. La chute de l'emploi déprime la demande intérieure d'autant plus que la montée du chômage pèse sur les salaires ; en outre, la délocalisation agit comme une menace à l'encontre des salariés invités à modérer leurs revendications salariales. [...] La délocalisation induit la montée du chômage des travailleurs les moins qualifiés mis en concurrence avec les salariés des pays en développement. Ces craintes doivent être nuancées. Les firmes délocalisatrices bénéficient d'un accroissement de leur rentabilité qui leur permet de financer les activités nouvelles et d'embaucher. [...] Le pays d'accueil des investissements bénéficie de l'implantation des filiales qui dopent leur croissance et en retour celle des pays d'origine. Ainsi, des firmes textile françaises ont été délocalisées au Maroc ; les exportations de textile contribuent à la croissance du revenu national marocain, d'où résultent davantage d'importations de produits français.

S.d'Agostino, *La mondialisation*, coll " Thèmes et Débats ", Bréal, 2002

CE SUJET DOIT ETRE IMPERATIVEMENT RENDU A L'EXAMINATEUR A LA FIN DE L'EPREUVE

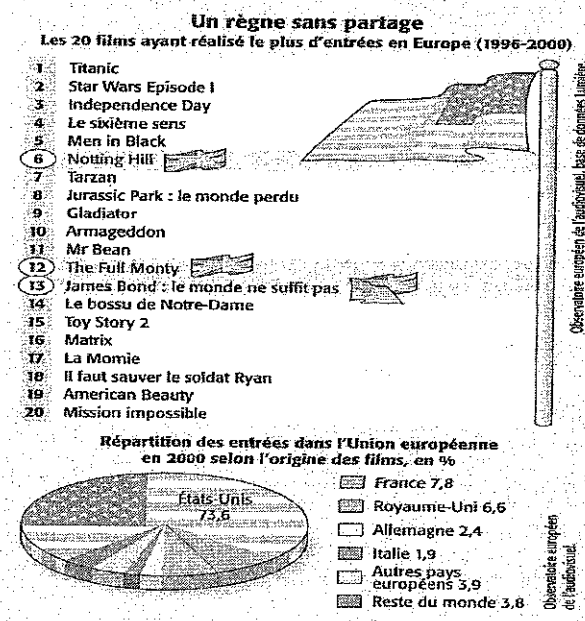
THEME : Internationalisation des échanges et mondialisation

- 1- Expliquez ce que l'on entend par « processus d'acculturation ».
- 2- Exprimez à l'aide d'un calcul simple la différence d'entrées dans l'Union européenne entre les films Français et Américains (Document 1).
- 3- Expliquez et illustrez à l'aide d'exemples la phrase soulignée du texte (Document 2)

SUJET A TRAITER :

Après avoir présenté les éléments qui semblent conduire à une uniformisation culturelle à l'échelle mondiale, vous nuancerez cette thèse.

DOCUMENT 1 : Entrées cinématographiques selon les films



DOCUMENT 2 : Echanges Culturels et acculturation

C'est la position du groupe (ou d'une société) dans le champ social, économique et politique qui tend à définir la position de sa culture propre vis-à-vis des cultures des autres groupes (ou d'autres sociétés). [...] Ce qui ne signifie pas que le plus fort soit en mesure d'imposer purement et simplement son ordre culturel au plus faible. [...]

Un exemple particulièrement significatif est fourni par les Noirs des deux continents américains, qui ont subi la pire des oppressions, l'esclavage, et une christianisation imposée. Dans bon nombre de cas, notamment au Brésil, à Cuba et en Haïti, ils n'ont retenu du christianisme que ce qui pouvait se concilier, de leur point de vue, avec leurs cultes ancestraux ; ils ont créé de nouvelles religions syncrétiques (candomblé, santería, vaudou) associant esprits africains et saints catholiques. [...]

Les cultures se sont toujours rencontrées et toujours confrontées. Les échanges culturels sont le plus souvent inégaux car, dans la réalité, ce sont des groupes sociaux qui se rencontrent et ils sont rarement égaux. Mais il ne faudrait toutefois pas en conclure que le processus d'acculturation induit par ces contacts joue nécessairement et exclusivement en faveur de la culture du groupe dominant. Il s'agit dans tous les cas d'un processus réciproque, même si la réciprocity d'influence n'est presque jamais symétrique. Il n'y a pas à proprement parler de culture uniquement « donneuse », pas plus qu'il n'y a de culture seulement « receveuse ».

DENIS CUCHE « Existe-t-il une hiérarchie des cultures ? » ©Alternatives économiques n°200 février 2002

CE SUJET DOIT ETRE IMPERATIVEMENT RENDU A L'EXAMINATEUR A LA FIN DE L'EPREUVE

Rappel : temps de préparation : 30 minutes
Temps de passage : 20 minutes

EO □

THEME : Internationalisation des échanges et mondialisation

QUESTIONS PREALABLES :

- 1 – Définir : culture.
- 2 – Faites une phrase avec les données en caractère gras du document 1.
- 3 – Expliquer la phrase : « l'humanité, (...), reste une machine à fabriquer de la différence, des clivages » document 2.

SUJET A TRAITER :

Vous montrerez que la mondialisation peut engendrer une homogénéisation culturelle mais aussi des phénomènes de différenciation culturelle.

DOCUMENT 1 : Parts de marché des cinémas nationaux et étrangers en 2004.

Part des films Pays	Nationaux	Américains	Européens	Autres	Co-produits
Italie	20,3	61,9		17,8	
Japon	37,5			62,5	
France	38,4	47,2		14,4	
Europe à 25	21,5	71,4		2,1	
U.S.A	83,5		4,7	2,0	9,8

Source : Observatoire européen de l'Audiodvisuel, info n°298, Bilan 2005.

DOCUMENT 2 :

Parler de mondialisation de la culture est un abus de langage.(...)

L'humanité, aujourd'hui comme autrefois, reste une machine à fabriquer de la différence, des clivages, du quant-à-soi, de la distinction de clans, de parlers, de résidences, de classes, de pays, de fractions politiques, de régions, d'idéologies, de religions. Ces clivages perpétuent des cultures existantes transmises par tradition, localisées, socialisées, verbalisées, identificatrices, et qui remplissent une fonction de boussoles individuelles et collectives. Ces cultures vivent et se transforment.

Source : Jean-Pierre Warnier, La Mondialisation de la culture, collection Repères, La Découverte, 1999.

LE SUJET DOIT ETRE IMPERATIVEMENT ETRE REMIS A L'EXAMINATEUR A LA FIN DE L'EPREUVE.